



CONSEIL NATIONAL DES PROGRAMMES

L'ENSEIGNEMENT EST-IL MIXTE ? PRATIQUES – PROFESSEURS - PROGRAMMES

MARDI 6 AVRIL 2004

CONSERVATOIRE NATIONAL
DES ARTS ET METIERS
AMPHITHEATRE PAUL PAINLEVE
292 rue Saint-Martin – PARIS 3^{EME}

Conseil national des Programmes

Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche

61-65 rue Dutot - 75732 Paris cedex 15

☎ 01 55 55 78 82 – fax : 01 55 55 78 93

Relations presse: Alette Armel ☎ 01 55 55 78 87

✉ aliette.armel@education.gouv.fr

SOMMAIRE

Présentation	page 1
Le programme	page 2
Les intervenants	page 4
Statistiques	page 8
Eléments bibliographiques	page 10
L'organisateur : le CNP	page 11

L'ENSEIGNEMENT EST-IL MIXTE ?

Généralisée à tous les établissements scolaires dans les années 1960-1970, la mixité scolaire semblait conduire la société française vers une plus grande égalité entre les sexes.

Or, au début du XXI^e siècle, bien des facteurs d'inégalité demeurent et d'autres se renforcent. La cohabitation des garçons et des filles à l'intérieur de l'école, leur présence dans les mêmes salles de classe et cours de récréation, leur acquisition commune de connaissances identiques, avec les mêmes méthodes, les mêmes programmes et par les mêmes professeurs, leur mise en compétition dans des épreuves d'évaluation uniques n'empêchent pas et, de l'avis de certains, induisent ou renforcent certains phénomènes :

- disparité importante de la répartition garçons-filles selon les filières et par la suite, dans l'orientation professionnelle
- inégale réussite des filles et des garçons
- violence et recrudescence du sexisme.

Dans le cadre de sa mission, le CNP a donc décidé d'interroger la persistance de cette inégalité des sexes. Dans quelle mesure peut-on la combattre par le contenu des programmes et leur mise en œuvre ?

Ce colloque se propose de procéder à un état des lieux, de réfléchir à la dimension historique et sociologique des phénomènes, d'envisager de nouveaux objectifs pour l'enseignement mixte. A chaque niveau, pour chaque âge, dans les disciplines prises séparément, ou dans leurs relations, il convient de faire le point sur ce qui est affiché, sur ce qui se fait, et de mesurer les écarts entre la situation actuelle et ce qui paraît souhaitable à court et moyen terme.

LE PROGRAMME

09 h 30 **Ouverture** – Jean-Didier VINCENT, académicien des sciences, neurobiologiste

INTRODUCTION :

LES ENJEUX HISTORIQUES DE LA MIXITE

09 h 45 Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, les filles ont été exclues du champ de l'instruction et du savoir : la non-mixité enfermait les filles dans l'infériorité. Depuis 30 ans, la mixité s'est imposée. Quelles sont les raisons et les étapes de ce changement ? Comment en est-on arrivé, depuis peu, à remettre en cause certains de ses aspects ?

Intervenantes :

- Michelle PERROT (CNP)
- Évelyne PISIER (CNP)

PREMIERE PARTIE :

LES ELEVES

Qui sont les élèves du début du XXI^e siècle ? Comment s'identifient-ils – particulièrement dans les rapports entre les sexes – aux usages définis par les communautés mais également les médias dont la contrainte s'exerce désormais à l'intérieur de l'école ? Comment sont-ils soumis aux pressions diverses de la société ? Comment s'opèrent le partage et les contacts entre sexes dans la classe, la cour de récréation, pendant les trajets, pendant le temps qui – à la maison – devrait (ou ne devrait pas) être consacré au travail scolaire ?

Présidence de séance : Marc BACONNET (CNP)

10h15 *Répartition selon les sexes : filières, orientations, réussites*

Intervenantes :

- Catherine MARRY, sociologue (Lasmas-Iresco) : **Le sexe des études : permanence et changements**
- Françoise VOUILLOT, psychologue (INETOP) : **L'enjeu et la mise en jeu des identités à travers la division sexuée de l'orientation**

Débat avec la salle

11h45 *L'ordinaire des jours à travers des témoignages et des récits d'expériences*

Table-ronde animée par Michelle PERROT (CNP)

Michel FIZE (sociologue) – Cécile LADJALI (enseignante) – Nicole MOSCONI (professeure en sciences de l'éducation Paris-X, Nanterre) - Isabelle CABAT-HOUSSAIS (association Mix-Cité, professeure des écoles)

DEUXIEME PARTIE :

LES ENSEIGNANTS

14 h 30 *La féminisation du corps enseignant*

La féminisation du corps professoral par cycles, par disciplines, par établissements : histoire, état des lieux, comparaisons internationales. Un métier féminin, donc un métier dévalorisé ? Les conséquences psychologiques sur les élèves, sur les parents. De la dévalorisation sociale à la dévalorisation des savoirs et de l'autorité.

Présidence de séance : Gilles LIPOVETSKY (CNP)

Intervenante :

- Marlaine CACOUAULT, maître de conférences, université Paris V-René Descartes

TROISIEME PARTIE

LES PROGRAMMES

15 h 30 *Quelle place les programmes font-ils aux femmes et à la différence des sexes ?*

Présidence de séance : Marie REYNIER (CNP)

- Dans certaines disciplines, l'absence des femmes est illégitime : histoire, littérature, philosophie... L'exemple de l'histoire.
Intervenante : Annette WIEVIORKA, professeure d'histoire à Paris X-Nanterre
- L'éducation sexuelle doit-elle figurer dans les programmes ?
Intervenant : Benoît FELIX, coordonnateur du Cyber-CRIPS (Centre régional d'information et de prévention du SIDA)
- Le « genre » doit-il être enseigné ? Quelle part lui est actuellement accordée dans la formation des futurs enseignants (IUFM) ?
Intervenante : Françoise PICQ, politologue, maître de conférences à l'université Paris-Dauphine

Débat avec la salle

CONCLUSION

17h30 Françoise BALIBAR, professeure de physique, université Paris VII-Denis-Diderot

LES INTERVENANTS

Françoise BALIBAR

Professeure émérite à l'université Paris VII-Denis Diderot, elle fait des recherches en physique de la matière condensée et écrit un ouvrage de mécanique quantique avec Jean-Marc Levy-Leblond (*Quantique : rudiments*, CNRS, 1984). Elle a travaillé sur l'histoire et la philosophie des sciences, et plus particulièrement sur Albert Einstein : elle a dirigé la publication de ses œuvres en français (éditions du Seuil) et écrit, entre autres, *Galilée, Newton lus par Einstein* (PUF, 2002). Elle a participé à l'ouvrage dirigé par Françoise Collin (*Le sexe des sciences*, Autrement, 1992).

Isabelle CABAT-HOUSSAIS

Professeure des écoles, Isabelle Cabat-Houssais est également responsable de l'association Mix-Cité, mouvement mixte pour l'égalité des sexes où elle participe au groupe « éducation anti-sexiste ». Dans ce cadre, elle contribue à l'organisation de manifestations et de colloques, d'interventions dans les établissements scolaires et de formations pour enseignants et enseignantes. Elle a participé récemment à l'animation d'un module de formation sur les discriminations, proposé au personnel éducatif de l'académie de Créteil. Elle collabore à la rédaction de supports pédagogiques pour les enseignants et enseignantes, avec diverses séquences sur les catalogues de jouets, les dictionnaires, des extraits d'albums de jeunesse, qui seront mis en ligne sur le site www.mix-cite.org avant l'été.

Marlaine CACOUAULT

Sociologue, Marlaine Cacouault est maître de conférences à l'université Paris V-René Descartes et chercheuse associée au laboratoire Culture et Sociétés Urbaines, CNRS-IRESO, Paris. Ses recherches portent sur la féminisation et la masculinisation des professions dans l'enseignement du second degré, et sur les différences de carrière entre hommes et femmes. Elle s'est intéressée aux professeurs de type lycée et au personnel de direction des établissements secondaires, plus récemment aux médecins scolaires. Elle est membre du GDR MAGE (Marche du Travail et Genre) et de la revue *Travail, Genre et Sociétés*. Dans l'ouvrage coordonné par Jacqueline Laufer, Catherine Marry et Margaret Marsuani, elle a publié un article intitulé « La sociologie de l'éducation et les enseignants : cherchez la femme... » (La Découverte, 2003). Elle est, avec Françoise Oeuvarard, l'auteur d'un « Repère » sur *la Sociologie de l'Éducation* (La Découverte, 2003, 3^{ème} édition).

Benoît FÉLIX

Infirmier, Benoît Félix s'est engagé il y a quinze ans dans la prévention des risques sexuels. Il intervient en milieu scolaire. En collège, comme au lycée, il anime des espaces de parole mixtes ou non-mixte, utilisant l'humour et l'émotion au service de l'expression des adolescents pour être au plus près de leurs attentes et besoins. Il est le coordinateur du Cyber-CRIPS de Paris (centre régional d'information et de prévention du SIDA), espace d'accueil multimédia autour de la santé créé en direction des jeunes. Il travaille sur l'adaptation du contenu et de la forme des outils pédagogiques de prévention et du mode d'information aux publics spécifiques jeunes, migrants, handicapés moteurs ou mentaux, détenus et scolaires.

Michel FIZE

Sociologue au CNRS, spécialiste des questions de l'adolescence, de la jeunesse et de la famille, auteur d'*Adolescence en crise ?* (Hachette, 1988) et d'*A mort la famille !, plaidoyer pour l'enfant* (Erès, 2000), Michel Fize a publié en septembre 2003 un livre qui a relancé le débat sur la mixité à l'école. *Les pièges de la mixité scolaire* (Presses de la Renaissance) est une enquête de terrain invitant à une réflexion de fond. Michel Fize est également intervenu à plusieurs reprises dans la vie politique : maire-adjoint chargé de la jeunesse et des sports dans l'Yonne (1995-2001), il a été conseiller au cabinet de Marie-George Buffet, ministre de la jeunesse et des sports (1997-1998).

Cécile LADJALI

Professeure de lettres au lycée de Drancy puis au lycée Evariste-Gallois de Noisy-le-Grand, Cécile Ladjali articule son enseignement en seconde autour de thèmes (« Mythes de la chute » en 1999-2000) rassemblant les textes lus (*L'enfer* de Dante, *Caligula* de Camus, *Voyage au bout de la nuit* de Céline illustré par Tardi) et les textes écrits par les élèves eux-mêmes : en 2000, ils ont produit un recueil de poèmes, *Murmures* (publié par L'Esprit des péninsules) et en 2002 une pièce de théâtre, *Tohu-Bohu*, mise en scène en 2004 par William Mesguich. Cécile Ladjali a exposé son expérience, *Autour de « Murmures »*, à l'intention de ses collègues dans la collection « Tremplin pour les ateliers d'écritures » du CNDP. Avec George Steiner, qui suit l'entreprise depuis son origine, elle a publié un dialogue, *Éloge de la transmission* (Albin Michel, 2003).

Catherine MARRY

Sociologue, directrice de recherche au CNRS au LASMAS (Laboratoire d'analyse secondaire et de méthodes appliquées à la sociologie), Catherine MARRY participe à la direction du GDR MAGE (Marché du travail et Genre), réseau européen et pluridisciplinaire de chercheurs et chercheuses intéressés par une lecture sexuée du monde du travail. Son thème principal de recherche est celui des trajectoires des femmes et des hommes diplômés des grandes écoles scientifiques et d'ingénieurs et plus largement celui de l'évolution séculaire des inégalités sexuées à l'école et sur le marché du travail. Elle assure, depuis trois ans, un enseignement sur la question « féminin-masculin » au sein de la formation doctorale en sociologie de l'école des Hautes études en sciences sociales. Elle a entre autre publié avec M. Duru-Bellat et A. Kieffer, « La dynamique des scolarités des filles : le double handicap questionné » (*Revue Française de Sociologie*, avril-juin 2001) et avec J. Laufer et M. Maruani, *Le travail du genre. Les sciences sociales du travail à l'épreuve de la différence des sexes*, (La Découverte, 2003).

Nicole MOSCONI

Professeure en Sciences de l'Éducation à Paris X-Nanterre, Nicole Mosconi inscrit ses recherches dans le cadre de l'équipe "Savoirs et rapport au savoir" du CREF (Centre de Recherche Éducation et Formation). Elle a été une des premières à réfléchir sur l'égalité des sexes dans l'école, inventant des modes d'analyse originales – qu'elle qualifie de sociopsychanalytiques – pour aborder cette question et son livre *La mixité dans l'enseignement secondaire : un faux semblant ?* (PUF, 1979) est longtemps resté isolé. Elle a publié en 1994, *Femmes et savoir, La société, l'école et la division sexuelle des savoirs* (L'Harmattan) ; en 1998, *Égalité des sexes en éducation et formation* (PUF) ; et avec Jacky Beillerot et Claudine Blanchard-Laville, en 2000, *Formes et formations du rapport au savoir* (L'Harmattan).

Françoise PICQ

Maître de conférences en science politique à l'université Paris IX-Dauphine, Françoise Picq participe à de nombreux réseaux d'études féministes, en France ou en Europe. Elle a été la responsable scientifique d'une étude initiée par la direction de l'Enseignement supérieur du ministère de l'Éducation nationale et le service des Droits des femmes et de l'égalité. Le rapport « Premier recensement national des enseignements et des recherches sur le genre en France » fait le point de la situation dans les universités et établissements d'enseignement supérieur. Chargée de mission à l'égalité des changes dans son université, elle travaille au développement d'enseignements spécifiques sur le genre et à l'intégration de la dimension des rapports hommes femmes dans tous les enseignements. Elle a publié *Libération des femmes, les années mouvement* (Seuil) et de nombreux articles dont dans *Les Temps modernes* « Un homme sur deux est une femme » et dans *Cités*, « Le féminisme entre passé recomposé et futur incertain ».

Jean-Didier VINCENT

Académicien des sciences, Jean-Didier Vincent a été président du Conseil national des programmes depuis mai 2002 à février 2004. Neurobiologiste, il est professeur à Paris-Sud XI et à l'institut universitaire de France. Depuis la publication de *Biologie des passions* (Odile Jacob, 1986) il poursuit, parallèlement à ses recherches, un travail d'écriture tourné vers l'étude du fonctionnement de la *psyché*, du comportement humain dans ses multiples états. Son dernier livre, *Le cœur des autres* (Plon, 2003) décrit les manifestations et les mécanismes de la compassion humaine et de son opposé : la haine ou contrepassion.

Françoise VOUILLOT

Maîtresse de conférences en psychologie, Françoise Vouillot est responsable de l'équipe de recherches « Origines » (Orientation genre et inégalités des sexes) de l'INETOP-CNAM, institut national d'étude du Travail et d'Orientation professionnelle. Chargée de mission en 1999-2000 auprès de Ségolène Royal, ministre déléguée à l'Enseignement scolaire pour le dossier « mixité et égalité des sexes à l'école », elle est membre du comité de pilotage de la convention interministérielle pour l'Égalité des chances entre les filles et les garçons à l'école et de celui pour l'Égal accès des femmes et des hommes aux emplois supérieurs des fonctions publiques. Elle a publié, entre autre, en 2002, un numéro spécial de la revue *L'orientation scolaire et professionnelle* sur « Construction et affirmation de l'identité chez les filles et les garçons, les femmes et les hommes de notre société ».

Annette WIEVIORKA

Professeur d'histoire et de géographie en lycée et collège de 1968 à 1989, Annette Wieviorka est directrice de recherche au CNRS (IRICE-Paris I), membre du conseil supérieur des Archives. Elle a publié de nombreux ouvrages sur l'histoire des Juifs et la mémoire du génocide, notamment *Déportation et génocide entre la mémoire et l'oubli* (Plon 1992) et *L'Ère du Témoin* (1998). Membre de la délégation aux droits des femmes du Conseil économique et social, elle est la rapporteure de l'étude *Quelle place pour les femmes dans l'histoire enseignée?* publiée dans le Journal officiel et disponible sur le site www.ces.fr.

LES INTERVENANTS, MEMBRES DU CNP

Marc BACONNET

Membre du CNP, Marc Baconnet est doyen honoraire du groupe des Lettres de l'inspection générale de l'Éducation nationale. Il a enseigné en collège, lycée et université, et a été étroitement associé pendant quinze ans à la formation des professeurs comme inspecteur Pédagogique régional et directeur de centre Pédagogique régional. Parallèlement il a publié trois romans aux éditions Gallimard (*Midi, la nuit, Les Flocons noirs, Jeune femme au livret rouge*) et *Le satirique* (La bibliothèque Gallimard, 2002). Il préside depuis plusieurs années la Scène nationale d'Orléans et du Loiret.

Gilles LIPOVETSKY

Membre associé du CNP, Gilles Lipovetsky est professeur de philosophie. Depuis *L'Ère du vide* (Gallimard, 1983), son œuvre d'essayiste a marqué l'interprétation de la modernité. Il explore les diverses facettes de l'individualisme contemporain : la mode (*L'empire de l'éphémère*, 1987), l'éthique (*Le crépuscule du devoir*, 1992) mais aussi la nouvelle économie des sexes (*La troisième femme*, 1999), *Les métamorphoses de la culture libérale* (Liber, Québec, 2002) et l'explosion du luxe (*Le luxe éternel. De l'âge du sacré aux temps des marques*, Gallimard, 2003). Il a récemment publié un ouvrage en collaboration avec Sébastien Charles où il revient sur son itinéraire intellectuel et sur les caractéristiques des *Temps hypermodernes* (Grasset, 2004).

Michelle PERROT

Vice-présidente du Conseil national des programmes, Michelle Perrot, professeur émérite à l'université Paris VII-Denis Diderot, a co-dirigé avec Georges Duby, *L'histoire des femmes en Occident de l'Antiquité à nos jours* (Plon, 5 vol., 1991-1992). Elle poursuit ses travaux autour de la vie privée et de son espace. Derniers ouvrages parus : *Les femmes ou les silences de l'Histoire* (Paris, Flammarion, 1998) ; *Les ombres de l'histoire. Crime et châtement au 19^{me} siècle* (Paris, Flammarion, 2001).

Évelyne PISIER

Membre du CNP, Évelyne Pisier a été directrice du Livre et de la Lecture au ministère de la Culture de 1989 à 1993. Professeur de droit public et de science politique à l'université de Paris I, elle est également conseillère éditorial aux éditions Dalloz et Plon. Parmi ses ouvrages publiés, *Femmes en tête, essai sur les femmes et le savoir en France*, (Flammarion, octobre 1997, avec Françoise Barret-Ducrocq) a photographié – à travers une centaine de portraits - une génération de femmes ayant accédé à des postes de responsabilité. *Les femmes de Platon à Derrida, Anthologie critique*, (Plon, 2000, avec Françoise Collin, Eleni Varikas) revisite, à travers des extraits de textes, l'histoire de la philosophie à la lumière de la différence des sexes.

Marie REYNIER

Membre du CNP, directrice générale de l'École nationale supérieure d'arts et métiers, Marie Reynier a été chef du département Génie mécanique et productique de l'IUT de Ville d'Avray, puis directrice de l'IUP génie des systèmes industriels de l'université de Paris X-Nanterre, responsable d'un DESS, puis d'un DEA et directrice adjointe d'une école doctorale. Responsable d'une équipe « contrôle et vibrations » au CNRS elle a également été chargée de mission au ministère de la Recherche et de la Technologie au bureau d'études du futur de 1990 à 1992.

STATISTIQUES : ENSEIGNANTS

Données globales

Pourcentage de femmes dans le corps enseignant				
année scolaire	tous niveaux	1 ^{er} degré	2 nd degré	supérieur
1991-1992	63,0 %	75,0 %	56,0 %	28,0 %
2002-2003	64,2 %	78,8 %	56,7 %	34,2 %

Premier degré (rentrée 2002)

	Effectif global (1)	% F
Public	318 000	78,8
Privé sous contrat	45 000	91,1

(1) Instituteurs et professeurs des écoles confondus

Second degré (rentrée 2002)

	Effectif global	% F
Public	402 000	56,7
Privé sous contrat	98 000	65,7

Évolution (enseignement public)

Rentrée	1991	1995	1997	2001
% F	55,2	56,2	56,7	57

Répartition par corps

Hommes et femmes confondus				
Effectif total (1)	% agrégés	% certifiés	% PLP	% autres (2)
402 000	13,9	64	16,2	5,9

Pourcentage de femmes		
parmi les agrégés	parmi les certifiés	parmi les PLP
52,1	60,7	47,5

(1) enseignants du public

(2) adjoints d'enseignement, PEGC

Répartition par discipline (sans distinction de corps)

Pourcentage de femmes dans les enseignements généraux										
Sur l'ensemble	Français langues anciennes	Philosophie	Histoire-géographie	SES	Langues vivantes	Maths	Physique chimie	SVT	EPS	Arts
63,3	76	39,3	53,4	44,9	80,9	46	41,6	64,4	46,2	59,8

Pourcentage de femmes dans différents enseignements techniques et professionnels				
Économie gestion	Sciences et technologies industrielles	Biotechnologie, santé	Génie mécanique	Éducation sociale et familiale
71,1	23,1	92,5	3,1	96,2

Enseignement supérieur (rentrée 2001)

Effectif total	% de F sur l'ensemble	% de F parmi les PU	% de F parmi les MC
85 000	34,2	15,5	38

PU : professeur d'université ; MC : maître de conférences

Évolution

	Effectif total	% de F
1989	46 000	27
2001	85 000	34,2

Entre 1989 et 2001, le nombre de femmes a plus que doublé, passant de 12 420 à 29 070

Pourcentage de femmes par discipline

	Sur l'ensemble	parmi les PU	parmi les MC
Droit	29,8	36,7	16,6
Lettres	42,1	48,5	28
Sciences	23,6	29,8	10,5
Santé	26,6	48,9	11,4

STATISTIQUES : ELEVES ET ETUDIANTS

Premier degré (rentrée 2002)

Effectif total	% de F	Préélémentaire % de F	Élémentaire % de F
6 500 000	48,8	48,8	48,7

Remarque : 83,5% des enfants de 2 à 6 ans sont scolarisés

Collège (rentrée 2002)

Effectif total	% de F
3 270 000	49,2

Lycées (rentrée 2002)

Répartition par voie de formation (public + privé sous contrat)

Série	Voie générale			Voie technologique					Voie professionnelle
	S	ES	L	STI	STT	STL	SMS	autres	Bac professionnel
Effectif total en terminale	155 00	97 000	59 000	46 000	98 000	7 000	22 000	3 000	81 000
% de F	44,7	64,2	82,6	7,7	61,8	56,9	96,1	45,1	46,2

Taux d'accès au baccalauréat par voies de formation

	Effectif total	% de F
LEGT	1 500 000	46,1
LP	700 000	55,3

Voie	% de F	% de H	Sans distinction de sexe
générale	40,6	27,2	33,8
technologique	21,0	18,4	19,6
professionnelle	9,0	10,1	9,5
Sans distinction entre les voies de formation	70,6	55,7	62,9

Parmi les garçons âgés de 16 à 21 ans, 18,4 % avaient accédé à une terminale technologique à la rentrée 2002

Parmi les filles âgées de 16 à 21 ans, 70,6 % avaient accédé au niveau d'un baccalauréat, contre seulement 55,7 % des garçons

Enseignement supérieur (Rentrée 2002)

Répartition entre les différentes formations de l'enseignement supérieur

	Totalité	Universités	IUT	Écoles d'ingénieurs	Écoles de commerce	CPGE	STS
Effectif	2 000 000	1 400 000	113 000	95 000	74 000	72 000	245 000
% de F	52,2	57,5	40	24,5	47,3	41,4	50,9

% de F à l'université, par cycle : premier : 60,3 ; deuxième : 57,3 ; troisième : 50,5

Données générales

- il naît en moyenne 105 garçons pour 100 filles
- en France « l'espérance de vie » à la naissance est d'environ : 83 ans pour les F et de 76 ans pour les H
- les F représentent environ 51,4 % de la population française
- la population F active est voisine de 12 millions de personnes
- le taux d'activité des F est voisin de 48 %, selon une répartition qui varie beaucoup selon les « tranches d'âge » (en % ; mars 2001)

	F	H
15-24 ans	26,50	33,10
25-49 ans	79,60	94,80
50 et +	24,80	35,80

NB : Rappel : les chômeurs appartiennent à la population active ; « 50 ans et + » ne s'arrête pas à 65 ans.

- la parité F-H 50/50 est, en conséquence de ce qui précède, toute relative...

Tous les chiffres sont arrondis au millier inférieur

F = femmes ; H = hommes

ELEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

BAUDELLOT Christian, ESTABLET Roger, *Allez les filles !*, Paris, Seuil, 1991, réédition coll. « Points Actuels », 1992 (n° A 128)

CHARLOT Bernard, *Violences à l'école. L'état des savoirs*, Paris, Colin, 1997

DAVISSE Annick, LOUVEAU Catherine, *Sports, école, société : la différence des sexes*, Paris, L'Harmattan, 1998

DURU-BELLAT Marie, *L'École des filles. Quelle formation pour quels rôles sociaux ?*, Paris, L'Harmattan, 1990

ERNST Sophie, *Femmes et école. Une mixité inaccomplie*, Paris, INRP, 2004

JUNTER Annie, *Orientation des filles et égalité professionnelle*, CNDP, 1992

LE DOEUFF Michèle, *L'Étude et le Rouet*, Paris, Seuil, 1989

LELIEVRE Françoise, LELIEVRE Claude, *Histoire de la scolarisation des filles*, Paris, Nathan, 1991

MANASSEIN Michel de (dir.), *De l'égalité des sexes*, CNDP, 1995

MAYEUR Françoise, *L'Enseignement secondaire des jeunes filles sous la Troisième République*, Paris, Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, 1977

ROGERS Rebecca (édit.), *La mixité dans l'éducation : enjeux passés et présents*, Presses de Fontenay, 2004 (sous presse)

ZAIMAN Claude, *La mixité à l'école primaire*, Paris, L'Harmattan, 1996

ZAIMAN Claude, BAUDOUX Claudine, *Égalité entre les sexes. Mixité et démocratie*, Paris, L'Harmattan, 1992

Deux numéros récents de revues permettent de faire le point

Travail, Genre et Sociétés, 9/2003, dossier « Filles et garçons : pour le meilleur et pour le pire », coordonné par Marlaine CACOUAULT-BITAUD et Nicole MOSCONI (L'Harmattan)

Clio, 18/2003, « Coéducation et Mixité », coordonné par Françoise THEBAUD et Michelle ZANCARINI-FOURNEL (études historiques et comparatives ; et un précieux « Etat des lieux de la mixité. Historiographies comparées », par Rebecca ROGERS (Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 5 allées Antonio Machado, 31058, Toulouse cedex 9.)

Pour une réflexion plus fondamentale

HERITIER Françoise, *Masculin / Féminin, I, La pensée de la différence*, Paris, Odile Jacob, 1996 ; *II, Dissoudre la hiérarchie*, MM éditeur, 2003.

L'ORGANISATEUR

Le Conseil national des programmes

Une fonction d'avis et de propositions

Le Conseil national des programmes (CNP) donne des avis et adresse des propositions au ministre chargé de l'Éducation nationale sur la conception générale des enseignements, les grands objectifs à atteindre, l'adéquation des programmes à ces objectifs et leur adaptation au développement des connaissances.

Instance consultative, le CNP ne rédige pas les programmes mais donne un avis sur les projets qui lui sont soumis, élaborés par des groupes d'experts placés auprès de la direction de l'Enseignement scolaire (DESCO).

Les avis et propositions du Conseil national des programmes sont arrêtés en séance plénière et rendus publics.

Des personnalités de l'éducation, de la science et de la recherche

Présidé de juin 2002 à février 2004 par le neurobiologiste Jean-Didier Vincent a le Conseil national des programmes. Il se compose de 22 personnalités qualifiées nommées par le ministre chargé de l'Éducation nationale.

Des colloques pour conduire la réflexion et établir un dialogue

Le Conseil national des programmes a également vocation à conduire la réflexion sur un certain nombre de questions faisant l'objet de débats à propos de l'enseignement et de l'éducation.

A ce titre, il organise des colloques permettant d'établir un dialogue entre les scientifiques et les hommes et femmes de terrain, des allers-retours entre la théorie et l'expérience, devant un public largement ouvert aux acteurs de la communauté éducative, mais également aux médias et à tous ceux qui peuvent contribuer à produire un état des lieux, à envisager de nouvelles pistes d'expérimentation et à les diffuser.

- Le premier *Culture scolaire et ennui* a eu lieu le 14 janvier 2003 à la Sorbonne.
- Le second *Réussir avec les sciences* s'est tenu au Collège de France, le 25 avril 2003
- Le troisième *Repenser l'école obligatoire* s'est déroulé à l'ENSAM, le 9 décembre 2003.

Pour prolonger le débat et l'élargir à tous ceux qui n'auront pu participer aux séances, une collection a été créée, *Les débats du CNP*, coéditée par le SCEREN et Albin Michel. Elle présente une réécriture des actes de ces colloques : *L'ennui à l'école* et *Réussir avec les sciences* ont été publiés à l'automne 2003.

Plus d'informations peuvent être obtenues sur le site Internet du ministère de l'Éducation nationale (www.education.gouv.fr), en cliquant dans l'organigramme sur le pavé « Conseil national des programmes »

www.education.gouv.fr/syst/cnp/default.htm